

Une méthodologie d'évaluation rapide de la durabilité des systèmes d'élevage herbivores

Méthodology for quick evaluation of sustainability in breeding systems

M. VAUCORET

Institut de l'Elevage, Actipole Agriculture, 5 rue Hermann Frenkel 69364 Lyon Cedex 7

INTRODUCTION

Un projet d'exploitation prenant en compte l'ensemble de ses relations au territoire est exigeant en temps de travail (Josien *et al.*, 2000) et nécessite au préalable la réalisation d'un diagnostic pertinent. Parmi les nombreux diagnostics de durabilité proposés aujourd'hui, beaucoup font une large place aux aspects agri-environnementaux ou, en cherchant une certaine exhaustivité, font appel à un nombre important d'indicateurs, à la fois difficiles à renseigner tous et sans hiérarchisation par rapport aux enjeux locaux. Les systèmes d'élevages herbivores ont, dans leur rapport au territoire, une complexité et une spécificité qui justifient une approche simplifiée rendant le diagnostic plus opérationnel sans sacrifier la pertinence.

1. LES OBJECTIFS VISES

Le but n'est pas de formaliser une méthode "clef en main" dans un cadre d'intervention bien défini, mais de permettre à l'utilisateur potentiel, au travers d'une hiérarchisation des priorités et d'une progression par étapes, d'évaluer la durabilité d'une exploitation d'élevage dans son territoire. Le diagnostic simplifié, basé sur un nombre réduit d'indicateurs, facilite l'appropriation par l'éleveur, la mise en œuvre et le suivi du projet. Il peut être adapté au contexte de chaque exploitation et respecter sa phase de développement dans son cycle de vie, tout en considérant les axes : économie, social et environnemental.

2. PROPOSITION METHODOLOGIQUE

En s'appuyant sur l'approche système développée depuis plus de 20 ans par l'Institut de l'Elevage et ses partenaires, sur les travaux de recherche sur l'impact territorial des systèmes d'élevages réalisés au cours de la dernière décennie, ainsi que sur l'expérience des Plans de Développement Durables (P.D.D), un diagnostic de durabilité simplifié et hiérarchisé d'une exploitation d'élevage dans son territoire est réalisable en trois étapes.

2.1. IDENTIFICATION DES ENJEUX DE LA ZONE ET HIERARCHISATION DES AXES DE DURABILITE.

La partition de la France en 8 zones d'élevage (Pflimlin et Rouquette, 1995) a permis, à la lumière des études régionales ou de filières et des statistiques, de croiser les systèmes d'élevage et les enjeux de territoire (Rouquette et Tchakérian, 2001). Cette analyse, finalisée par rapport à l'élevage des herbivores est utilisable en complément ou en substitution de diagnostics territoriaux généralistes ou thématiques pour hiérarchiser les axes de la durabilité dans le contexte de l'exploitation. Par exemple dans une situation de désertification rurale subie on pourra privilégier l'axe social pour assurer la transmissibilité de l'exploitation.

2.2. DIAGNOSTIC DU SYSTEME A L'AIDE D'INDICATEURS GLOBAUX.

Un nombre réduit d'indicateurs globaux de premier niveau, choisis avec pertinence par rapport au cas traité, doit permettre de classer les points forts et des points faibles de l'exploitation en terme de durabilité et de ses rapports au territoire. Grâce aux

références zonées obtenues dans les réseaux d'élevage, pour une case typologique, un quota laitier par UMO (Unité de Main d'Œuvre) ou un chargement par ha de SFP (Surface Fourragère Principale), par exemple, apportent des informations sur la dimension économique de l'exploitation et son rapport aux surfaces, certes moins précis qu'un résultat mesuré mais nettement plus faciles à renseigner. La confrontation de cette première approche à l'analyse des enjeux réalisée lors de la première étape conduit à déterminer des champs d'investigation prioritaires. Ce choix peut aussi être basé sur une obligation réglementaire à court terme, un impératif social, l'importance d'un impact négatif, etc.

2.3. CHOIX D'INDICATEURS DE NIVEAU APPROFONDI

Il peut s'agir d'un problème identifié au niveau de l'approche du système (excès de travail, efficacité économique insuffisante...) ou d'une priorité liée au territoire (qualité des eaux, entretien de parcours, image de la production...). Des indicateurs adaptés et accessibles, pour réaliser le diagnostic et un suivi correspondant au niveau de précision requis sont choisis sur un nombre restreints de champs en fonction de la hiérarchisation réalisée sur les deux premières étapes. Par exemple un chargement moyen autour de 1 UGB (Unité Gros Bétail) par ha peut nécessiter une investigation approfondie dans un système à 2 vitesses (surfertilisation potentielle d'une partie de la surface...) en zone fragile.

3. CRITIQUE DE LA METHODE

Elle requiert l'existence de typologies de systèmes d'élevage herbivores et de référentiels réactualisés. Elle présuppose la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles garantissant un niveau très bas d'impacts négatifs sur les secteurs non explorés. Les utilisateurs potentiels (conseillers d'entreprise, ingénieurs réseaux, etc.) devront maîtriser l'approche système et avoir une expertise locale forte. La durabilité étant très relative, la hiérarchisation et les choix peuvent être remis périodiquement en cause en fonction des évolutions du système et du contexte territorial.

ENJEUX ET PERSPECTIVES

Cette base méthodologique renvoie à des recherches sur de nouveaux indicateurs accessibles et synthétiques pour ouvrir des champs jusqu'alors peu visités dans le cadre du conseil aux éleveurs. Son utilisation est indépendante d'une procédure administrative. Un module de formation est proposé depuis 2002 par l'Institut de l'Elevage.

Ce travail est réalisé avec l'appui d'Anne Guillaumin et Edmond Tchakérian de l'Institut de l'Elevage.

Rouquette J-L., Tchakérian E., 2001, Institut de l'Elevage, non publié, 51 pages.

Josien E., Dobromez L., Bidault M.C., 2000, Actes du séminaire Cemagref-INRA12-13 décembre 2000, Cemagref Editions, 197-213.

Pflimlin A., Rouquette J-L., 1995, 4ème Symposium International de nutrition des herbivores, Clermont-Ferrand, novembre 1995.